

# RSNA 2011. ÉTAT DE L'ART EN IMAGERIE MÉDICALE

F. Gosso<sup>1,\*</sup>, J. Delode<sup>2</sup>

<sup>1</sup> HUPNVS, site de Beaujon, 92118 Clichy, France, Mail : FRANCOISE.GOSSO@bjn.aphp.fr

<sup>2</sup> Centre hospitalier du Paix-d'Aix, 13616 Aix-en-Provence, France

## Liste des participants à la mission AFIB – RSNA 2011

Pommier Marc	Coordinateur de la mission	Groupe hospitalier Henri-Mondor (AP-HP)
Delode Joël	Éditorial	Centre hospitalier du Pays-d'Aix
Gosso Françoise	Éditorial	Groupe hospitalier Bichat (AP-HP)
Riberi Sophie	Échographie	Centre hospitalier de Montbrisson
Le Floc'h Carine	Échographie	CHRU de Montpellier
Hautmont J.-P.	Radiologie numérique	CHRU de Lille
Macquet Pierre	Radiologie numérique	Centre hospitalier Le Mans
Natan Jennifer	IRM – Mammographie	Centre hospitalier de Montauban
Boissart Valérie	IRM – Mammographie	Centre hospitalier de Luxembourg
Meunier Annabel	Scanner – Imagerie Mol.	Groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière (AP-HP)
Delaoustre H.	Scanner – Imagerie Mol.	Centre hospitalier de Cholet
Baczinski Stéphane	Réseaux et consoles	Centre hospitalier de Laon
Lore Albin	Réseaux et consoles	Centre hospitalier de Chambéry

L'année 2011 a été marquée par la poursuite de la crise au niveau international. Pour faire face à cette crise qui s'installe, des réorganisations sont mises en place tant au niveau des sociétés qui commercialisent des équipements ou logiciels d'imagerie, qu'au niveau des structures en charge de la santé (en France : Agence régionale de santé (ARS), établissements de santé...). Les sociétés adaptent les équipements aux besoins de ce nouveau marché, impacté par la récession financière.

Lors de ce RSNA, l'imagerie interventionnelle avait une place importante avec le développement de nouveaux équipements, de nouveaux logiciels, de nouvelles procédures moins invasives, de nouvelles organisations pour la prise

en charge de l'oncologie (le cancer est la première cause de décès aujourd'hui dans les pays occidentaux).

## BILAN DE L'ANNEE 2011

La crise financière a des répercussions différentes suivant les zones géographiques : des ventes en hausse dans les pays en croissance, particulièrement en Chine et en Inde, un « marché plat » en France et dans de nombreux pays occidentaux, mais une chute très importante, dans certains pays de la communauté européenne dont la Grèce, l'Espagne, le Portugal, l'Angleterre et l'Italie.

Dans cette période difficile, certaines sociétés japonaises ont vu leur part de marché augmenter, avec la commercialisation de leurs équipements en France.

Néanmoins, cette conjoncture entraîne :

- une démarche des sociétés pour proposer des équipements économiques ne disposant que des fonctions essentielles, afin d'avoir une offre économique performante tant au niveau de la vente que de l'exploitation ;
- le maintien de la vente de films dans les pays occidentaux, avec le ralentissement des investissements en particulier au niveau des équipements de radiologie conventionnelle, tout en assistant à une augmentation de la consommation de films en Chine, Inde...
- le recentrage des activités des sociétés pour leur secteur « santé », avec :

- le rachat de sociétés intervenant dans le monde de la Santé (Spectra-Mammo par Philips, Vital Imaging par Toshiba, Serphydose par GE...), ou la création de *joint-venture* avec d'autres sociétés (Carestream avec une société chinoise, pour la vente d'échographe en Chine...),
- des investissements dans des activités « consommables » avec le secteur de l'imagerie moléculaire (radiotraceurs) pour Siemens, Philips et GE, le secteur du produit de contraste générique pour Agfa,
- le développement de nouvelles activités telles que le consulting pour GE (consultant pour le compte de l'Agence nationale d'appui à la performance [ANAP]), les logiciels de « dossier-patient » pour Agfa, la prise en charge de patients à domicile pour Philips (rachat de la société Respironics) et Toshiba (avec le rapprochement de Toshiba Medical et Toshiba Systems);
- une adaptation à la massification des achats avec un recours important aux centrales d'achats tant au niveau du public avec l'union des groupements d'achats publics (UGAP) (plus de la moitié des échographes vendus en 2011 dans les hôpitaux, l'ont été via l'UGAP), union des hôpitaux pour les achats (UNI HA) que du privé à but non-lucratif avec la centrale d'achats des Centres de luttres contre le cancer et les centrales d'achats des cliniques...
- un ralentissement des investissements, avec la prolongation de la durée de vie des équipements. L'arrivée des capteurs plans peut permettre de passer à la technique numérisation par capteur plan (DR), sans remplacement des équipements ;
- un changement des modes de financement des équipements et des logiciels en particulier dans les hôpitaux avec un intérêt plus important pour la location ou location-vente pour les modalités et le financement des PACS/RIS sous forme de paiement à l'acte, que se soit pour un éta-

blissement seul, dans le cadre d'un partenariat public/privé ou lors de déploiement de projet territoriaux, pilotés par les ARS.

Deux autres événements ont eu un impact dans le secteur de l'imagerie médicale :

- le contrôle qualité en mammographie numérique : le 22 novembre 2010, l'Afssaps a publié une décision fixant les modalités du contrôle qualité des installations de mammographie numérique. Lors de la mise en œuvre de cette décision de nombreux mammographes CR, en particulier de la marque Fuji ont été déclarés « non-conforme », ce qui a entraîné de la part des hôpitaux et des cabinets de radiologie, le changement de leur mammographe CR par de nouveaux CR avec technologie « à aiguilles » ou par des mammographes DR. Il a été démontré qu'il y avait une incohérence (au niveau du logiciel et des fantômes utilisés pour le contrôle) et le 5 juillet 2011, une nouvelle décision de l'Afssaps, suspend ce contrôle qualité sur les mammographes numériques pour revenir à l'ancien protocole ;
- le Tsunami, qui a entraîné l'accident nucléaire de Fukushima au Japon en mars 2011. Ce phénomène n'a pas eu d'effet significatif sur la production des équipements et des pièces détachées au Japon, mais a entraîné un léger retard dans la sortie de nouveaux produits par des centres de R&D de certaines sociétés japonaises.

La conséquence la plus importante a été une réflexion globale des sociétés au niveau de leur présence dans l'activité nucléaire : Siemens, dont l'alliance avec Framatome se terminait, n'a pas cherché d'autres partenaires et s'est retiré de l'industrie nucléaire. De nombreuses sociétés ont accéléré leurs investissements dans des productions d'électricité « propre » : Siemens avec la mise en place de « fermes photovoltaïques » dans le sud de la France, GE se tournant, depuis plusieurs années vers les énergies « vertes » (énergie éolienne en particulier).

Du point de vue technologique, l'année 2011 a été marquée par :

- le développement du TEP-IRM avec le passage en mode clinique pour Siemens, 15 installations fonctionnelles avec une IRM intégrée dans un TEP et Philips 14 ventes avec deux équipements distincts (IRM+TEP) et le passage en mode recherche pour GE avec un appareil intégré en work in progress (WIP) ;
- la mise en œuvre, des annonces du RSNA 2010, sur la réduction de la dose en particulier sur le scanner, mais aussi avec le développement des capteurs plans ;
- le développement d'équipements permettant de réaliser des activités d'imagerie interventionnelle, que ce soit dans une salle hybride (équipements de radiologie installés dans un environnement de bloc opératoire (Siemens a vendu quatre Zeego en France...), où sous scanner, sous échographie (développement de logiciel de fusion d'images écho-scanner et écho-IRM) ;
- l'évolution de la mammographie, avec l'angiomammographie et la tomosynthèse.

### TENDANCES GÉNÉRALES DU RSNA 2011

Le développement de l'imagerie interventionnelle reste une tendance de fond. Les différents constructeurs proposent des solutions nouvelles dans le domaine. Siemens fait évoluer le Zeego et propose une table spécifiquement dédiée à la chirurgie urologique. General Electric présente un nouvel équipement complètement mobile dans le bloc opératoire le Discovery IGS 730. Philips et Toshiba présentent le résultat de leur collaboration avec les constructeurs de table d'opération (Maquet, Trumpf) et de navigation (Brainlab). La fusion d'image et la navigation sont désormais disponibles sur la majorité des échographes haut de gamme voire moyenne gamme, permettant la réalisation d'acte de ponction et drainage sans rayonnement X. L'utilisation partagée d'équipement en interventionnel répond aux exigences d'efficience qu'impose le contexte économique tout en améliorant la prise en charge du patient.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/871476>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/871476>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)